

CYCLE
3&4

PARCOURS IMAGE

Rencontre avec le graphiste de l'affiche d'Hypermondes et visite de l'exposition sur les villes du futur de Schuiten

Dates : jeudi 22/09 et vendredi 23/09

1H de visite de l'exposition + 1h de rencontre avec Lionel Cazaux

Horaires : À préciser classe par classe / **Lieu :** Médiathèque

L'exposition Luc Schuiten

(source : site de l'artiste)

Un ensemble de grandes perspectives de villes imaginaires ou existantes a été réalisé pour montrer ce à quoi pourrait ressembler une ville durable construite avec des matériaux provenant du monde vivant et s'inspirant des nombreux écosystèmes existants dans leurs environnements naturels.

Le concept de cette exposition a déjà été montré à de multiples endroits, soit avec les dessins originaux dans des pays comme la Suisse, la Hollande, la Grèce, la France, la Belgique, ou la Chine, soit sous forme de reproductions imprimées sur des panneaux Dibond, telles que l'exposition à Paris, Metz, Créteil, Épinal, Kiel, Bruxelles, Harvard, Arc-et-Senans, etc...

L'exposition est facilement accessible, y compris par ceux qui ne visitent jamais les expositions.

Les 30 panneaux de 1.90 x 2.90 cm forment une suite cohérente sous la forme d'un parcours initiatique à travers le concept de l'archiborescence. Une suite de 2 ou 3 panneaux rassemblés sur un même thème regroupe des dessins grands formats et explications biomimétiques des solutions proposées.



Luc Schuiten

est responsable de l'Atelier d'Architecture Schuiten sprl et le Président de l'asbl VEGETAL CITY. Il est membre fondateur de Biomimicry Europa et de l'ASBL Archi Human.

Il communique sa vision du monde par des affiches, des conférences, des livres et des expositions dont il réalise toujours les scénographies. Au fil des années, cet architecte atypique dessine une multitude de projets animés par le souci d'autres

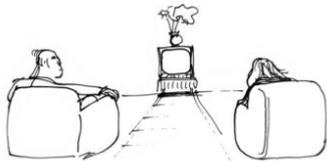
choix de vie. Cette manière de penser donne forme à une nouvelle architecture basée sur une vision poétique où l'invention et la relation avec la nature occupent une place prépondérante. Mais c'est surtout dans ses visions utopiques d'une architecture futuriste qu'il va donner toute la force de son expression créatrice et imaginative, par ses propositions de villes construites uniquement avec des matériaux vivants. Pour définir ces nouveaux lieux de vie liés à une autre hiérarchie des valeurs, il crée le néologisme de l'archiborescence. Comme pour son frère François, dont il a été le scénariste et l'auteur d'architectures imaginaires, le dessin est un outil d'exploration des possibilités à venir.

« Pour les gens qui veulent bâtir un modèle de société en croissance infinie sur une planète déjà surexploitée, le mot utopie signifie l'illusion d'un rêve impossible à réaliser qui ne s'applique pas à leurs projets. Pour nous qui cherchons à construire un nouveau modèle de société durable, dans une symbiose avec notre environnement naturel, le mot utopie veut dire simplement, un possible qui n'a pas encore été expérimenté. »

Pour en savoir plus : le site de Luc Schuiten est une mine d'informations dont je vous ai ici copié quelques passages. Nombreuses illustrations et articles, réflexions, biographie, vous y trouverez de nombreux éléments.

Des idées pour aller plus loin après l'exposition :

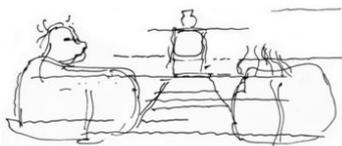
1/ Rédiger une carte postale datée de 2100, comme Luc Schuiten (sur le site, section articles)



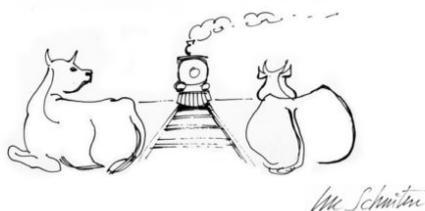
2/ Partir de ce dessin (ici à droite) de Luc Schuiten pour imaginer des m a q u e t t e s fabriquées avec des éléments naturels (maisons, objets architecturaux...)



Avec sa grande expérience en durabilité, la nature nous montre la voie.



3/ Dessiner des cartoons comme Luc Schuiten (ici à gauche)



4/ Lire *Permacité* d'Olivier Dain aux éditions Sarbacane : un documentaire sur une extraordinaire ville utopique qui donne envie.

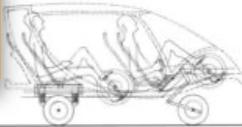
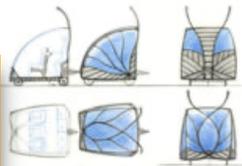


DEPLACEMENT A ENERGIE RENOUVELABLE



DEPLACEMENT A ENERGIE RENOUVELABLE

Exemples de panneaux



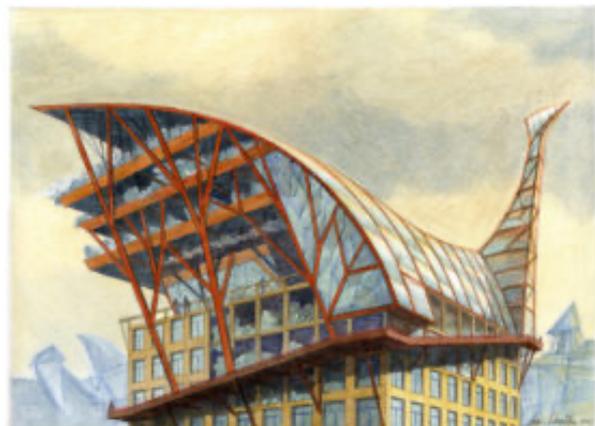
Le tramodulaire est un transport en commun constitué de petits modules autonomes prenant leur courant dans le rail central. Ils peuvent circuler sans conducteur, et s'assembler à d'autres pour former un convoi. La base du véhicule est une plate-forme en métal sur laquelle est posée une carrosserie en bois et en résine végétale. L'embarquement des passagers se fait sur une voie parallèle à celle de la circulation. Le véhicule ne s'arrête que sur demande s'il y a encore des places disponibles, sans ralentir la circulation des autres véhicules. Des signaux lumineux de couleurs différencient les destinations. Les antennes que comportent les véhicules servent à transmettre ces informations.

Le tricyclopoillon a été imaginé pour combler la niche inoccupée entre le vélo et la voiture. C'est un véhicule mu par la force musculaire du chauffeur et de ses éventuels passagers augmenté par une assistance électrique. La coque de protection du véhicule en bois est réalisée suivant le concept de Luc Schuiten. La mécanique est issue d'une firme strasbourgeoise: Wheel'it, et le châssis a été réalisé dans l'atelier de Karl Theiss en Belgique.

Les cyclos sont des véhicules individuels actionnés par l'énergie musculaire et par une assistance électrique. Leur apparence se décline en de multiples formes, selon la créativité de leur utilisateur. Le déplacement dans ce type d'engin fait partie du spectacle urbain, il appelle à l'ingéniosité, le design, l'élégance des mouvements, l'habileté du pilote dans l'expression d'un art complet.



L A V I L L E P O T A G È R E



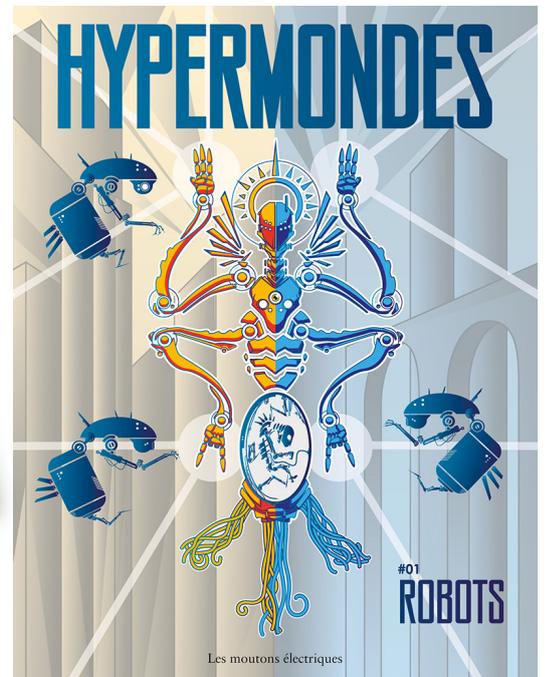
Toute nos grandes villes disposent d'une autonomie alimentaire de l'ordre d'une semaine. Quand le blocage est général, que plus aucun transport ne circule, que fait on les semaines suivantes ? Jamais dans toute l'histoire de l'humanité nous n'avons été si dépendant d'un fragile équilibre planétaire. Trop confiant dans l'actuelle abondance de nourriture sous nos latitudes, nous avons négligé les plus élémentaires principes de précaution. La ville résiliente c'est construite sur la base

d'une ville européenne quelconque, sans destruction des bâtiments existants, ceux-ci on été adapter à nos besoins essentiels et primordiaux. Par l'optimisation de tous les espaces de toitures, de balcons, terrasse, espace publiques et privé, de nouveaux usages urbain on vu le jour par le développement de poulaillers, potagers, vergers, serres et pigeonniers. L'efficacité de méthodes de productions alimentaire c'est aussi étendu aux façades de immeuble les mieux orienter.

Rencontre avec Lionel Cazaux

Lionel Cazaux, graphiste, a réalisé les deux affiches d'Hypermondes (Robots en 2021 / Utopies en 2022) ainsi que tout l'univers visuel du festival.

Il rencontre les scolaires pour expliquer son travail et analyser avec eux les différents éléments de l'affiche de cette deuxième édition, sur le thème de l'**utopie**.



Avant la rencontre, voici quelques activités à faire avec les enfants :



1/ Définir le métier de graphiste.

Affiches, publicités, flyers, magazines, sites web, logos, emballages : le graphisme nous entoure et colore nos vies à chaque instant. Pourtant, seuls les professionnels de la communication remarquent la technicité de cette affiche d'un grand magasin, l'originalité de cette page web ou le dynamisme de ce logo d'entreprise.

Oeuvres du designer graphique, elles répondent à la demande d'un client. Grâce à un travail sur la forme et la couleur, le designer graphique transmet visuellement le message que ce client entend délivrer. Professionnel de l'image, il peut intervenir aux différentes étapes de la réalisation : création, exécution, impression.

2/ Créer une affiche illustrée pour annoncer la sortie aux parents.

3/ Commencer à analyser l'affiche.

L'affiche présente, au centre, un arbre dont le tronc sert d'axe central à l'illustration dans son ensemble. On pourrait couper l'image en deux en traçant un trait vertical le long du tronc. L'arbre est mort d'un côté, ses racines sont décollées de la terre alors que la partie droite est vivante, les racines reprennent ancrage dans le sol et de jeunes pousses naissent.

Les couleurs, dans la palette du gris à gauche, bleue et orangée à droite, permettent aussi de lire l'image comme une vision de la nature et de la ville en deux temps : le temps du passé, de la destruction, des déchets, de la guerre. Le temps du futur, de la technologie écologique, de l'alliance entre la nature et la ville. Les rayons semblent évoquer la lumière du soleil, qui percent les nuages du passé.

Dans le feuillage de l'arbre, à droite, des réseaux suggèrent la vie et la communication, tout comme des moyens de locomotion futuristes permettent de sillonner la cité de demain.

Pensez à observer, avec les enfants, les éléments textuels : comment l'artiste arrive-t-il à incorporer les informations à l'image ? Comment met-il en valeur la manifestation ?

